

Séisme à Haïti le 25 janvier

qui a fait environ 150 000 morts, plus de 194 000 blessés, 133 personnes sauvées des décombres par des équipes internationales, plus d'un million de sans-abris et 800 000 personnes hébergées dans des camps de fortune.

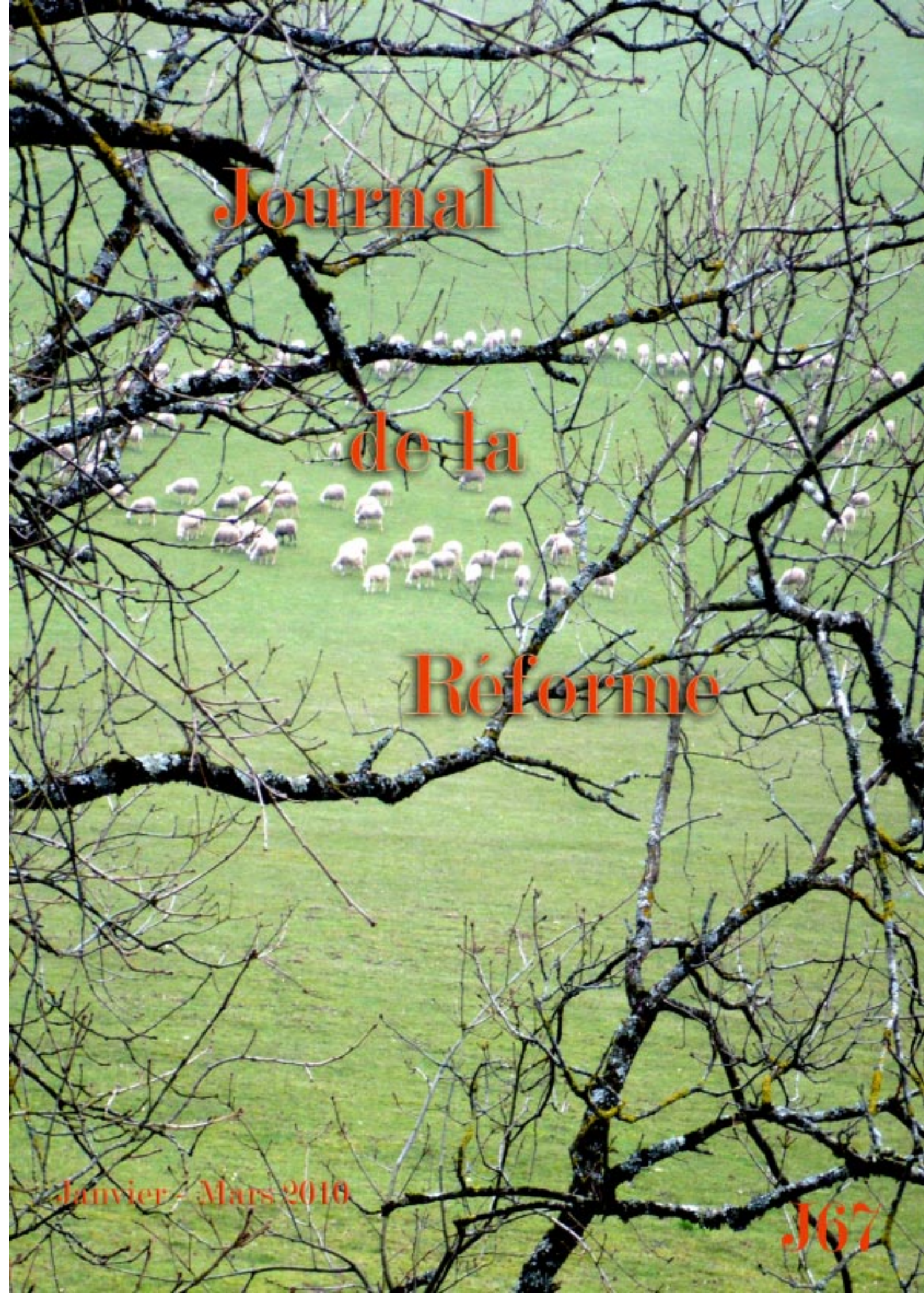


Séisme au Chili le 27 février 2010

d'une magnitude de 8,8 sur l'échelle de Richter, comptant 9 degrés ! Le tremblement de terre a été si puissant que des alertes au tsunami ont été déclenchées dans tous les pays du Pacifique, notamment en Russie et au Japon où des milliers de personnes ont été évacuées, avant d'être levées dimanche. Ce séisme a fait 723 morts et deux millions de sinistrés.

Benoît XVI veut béatifier Pie XII

Créant la surprise, le pape a signé samedi 19 décembre 2009 le décret ouvrant la voie à la béatification de Pie XII. Après avoir béatifié Pie IX, qui a vécu au temps de Soeur White et dont nous connaissons les thèses par cette dernière (Tragédie des Siècles pp. 612-613), la papauté dévoile son vrai visage sur les liens qu'elle entend tisser avec les «grands» de ce monde.



Journal

de la

Réforme

Janvier - Mars 2010

J67



Adventiste du 7e Jour

Mouvement de Réforme

Table des matières

- 2 **Annonces**
Conférence et mission
- 3 **Editorial**
Une vision claire de l'Europe
- 7 **Santé**
Confession, Réconciliation et Santé
- 9 **Etude biblique**
Leçons sur la préparation du terrain
- 12 **Prédication**
Séminaire sur l'homilétique
- 15 **Evangile**
La Parole a été faite chair
- 17 **Jeunesse**
S'orienter pendant l'âge de tous les dangers
- 20 **Ecologie**
Le figuier
- 24 **Nouvelles**

Annonces

Conférence de printemps du 13 au 16 mai

au VVF de Lavoûte-Chilhac en Haute-Loire (aux environs de Brioude). C'est le frère Romero, Pasteur en Espagne, qui devrait venir pour nous partager la Parole de Dieu. Le thème portera sur la personnalité de Christ, notre exemple et notre Sauveur. Vous y êtes tous cordialement invités et vous pouvez dès à présent vous inscrire auprès de notre nouveau secrétaire :
Etienne Lombard - 22 rue des Bérards - Résidence Saint Olive, Bat. A 38500 Voiron - France
Téléphone : 06 69 37 17 35 ou 09 53 48 50 93 (pour renseignements exclusivement).
Adresse email : etienne.lombard@free.fr

Conférence à Bruxelles, 17 avril 2010

au Centre Elzenhof, Av. de la Couronne 12-14 - 1050 BRUXELLES
Etre chrétien aujourd'hui : qu'est-ce que cela signifie ?
Comment s'y reconnaître dans la multitude des religions chrétiennes ?

Réunion de jeunes à Mery-sur-Seine du 16 au 18 avril 2010

à la ferme du Canal, 1 rue de la Paix.
Renseignements au 01 45 69 05 61

Mission en Suisse

Genève, berceau de la Réforme protestante, a été pressentie par la Conférence Générale pour être le point de départ d'une mission importante qui se tiendrait en juillet et août prochain, avec l'appui d'une vingtaine de jeunes volontaires. Du 2 au 11 juillet aurait lieu une session préparatoire en Croatie. Le programme sera conduit par Peter Lausevic et Gisselle Lanuza.
Cette mission pourrait se terminer par une Conférence publique à Genève qui remplacerait notre Conférence d'automne.
Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser à Peter Lausevic (plausevic@sdarm.org) ou à Etienne Lombard (etienne.lombard@free.fr).

commencent à paraître. Lorsqu'elles sont parvenues à une certaine grosseur, et que leur œil commence à s'ouvrir, elles sont piquées dans cet endroit par les moucheron qui se sont élevés dans les figues d'hiver.

Dans les mois de juin ou de juillet, quand les vers, qui se sont engendrés dans les figues de cette troisième portée, sont prêts de subir leur métamorphose et de se changer en moucheron, les paysans cueillent ces fruits et les portent enfilés dans des brochettes sur les figuiers domestiques qui sont alors en floraison. Les moucheron qui sortent des figues sauvages ainsi transportées entrent dans les figues domestiques, y portent la poussière fécondante dont ils se sont chargés en passant à travers les étamines des caprifiguiers, et la font pénétrer jusqu'au centre du fruit où ils vont déposer des œufs.

L'entrée des moucheron produit donc un double effet, celui de porter dans la figue domestique le pollen provenant des figues sauvages, et de causer dans le premier fruit, par leur présence et celle des œufs qu'ils déposent, une sorte d'irritation qui y appelle les sucs et occasionne un grossissement en quelque sorte maladif. C'est un effet analogue à celui qu'on peut remarquer dans les poires, qui, lorsqu'elles ont été piquées par des insectes et contiennent des vers dans leur intérieur, grossissent plus promptement que les autres.

On ne peut s'étonner de voir les Grecs prendre ainsi tant de peine pour ne recueillir que des figues qui, après tout, sont d'une qualité inférieure aux nôtres ; mais il faut remarquer que les figues étant un ingrédient principal de leur nourriture, ils doivent songer à la quantité plus qu'à la qualité.

Or, leurs figuiers portent jusqu'à 280 livres de figues ; alors qu'en cultivant nos espèces de France ou d'Italie, ils ne pourraient guère en tirer plus de 25 livres ».

Auteur de l'article anonyme extrait d'une revue de 1834

[2] Fruit issu du jujubier. C'est un arbre probablement originaire de Chine, mais poussant également dans le sud de la France et les pays du Maghreb. Frais il ressemble à une pomme et en a le goût, sec on pourrait le confondre avec une datte. On peut en trouver quand c'est la saison dans les magasins bio.

[3] Né d'une famille paysanne obscure moyennement aisée, il servit d'abord sous Quintus Fabius Maximus Verrucosus pendant la Deuxième Guerre punique. Il fut successivement soldat à 17 ans, questeur du consul Scipion l'Africain en -204, édile curule en -199, préteur en -198 en Sardaigne, il acheva de soumettre ce pays. Envoyé avec le titre de consul en Hispanie (Espagne) et en Grèce en -195, il obtint les honneurs du triomphe en soumettant les tribus des hauts-plateaux espagnols.

Il devint censeur en -184, il exerça ses fonctions avec beaucoup de sévérité et il mérita qu'on lui élevât une statue avec cette inscription : « À Caton, qui a corrigé les mœurs ». Il lutta contre l'hellénisation de la classe politique, s'opposant aux Scipions plus ouverts, et s'opposa (vainement) à l'abrogation de la loi Oppia contre le luxe des femmes. Il fit construire la basilique Porcia sur le *forum Romanum* pendant sa censure.

Dans ses dernières années, en -153, il dirigea une mission diplomatique envoyée à Carthage. Impressionné par le relèvement économique de Carthage, il adopta une attitude anti-carthaginoise systématique, et terminait tous ses discours au Sénat romain par la formule « *Et ceterum censeo Carthaginem esse delendam* » (« En outre, je pense que Carthage doit être détruite »). Célèbre pour son éloquence et la force de persuasion de ses discours, il parvint à convaincre le Sénat de la nécessité de détruire Carthage en utilisant le fameux argument de la figue, cueillie à Carthage et encore fraîche malgré son voyage jusqu'à Rome, prouvant ainsi que Carthage n'était pas si éloignée ni si inoffensive que le pensaient certains sénateurs. Il mourut en l'an 149 av. J.-C., à 85 ans, au déclenchement de la troisième Guerre punique.

[4] Article tiré du site www.boitearecettes.com

[5] Source : www.passeportsante.net

Rapport de la dernière Assemblée Générale du Champ français

Le 20 décembre 2009 s'est tenue l'assemblée générale des délégués pour le Champ français. Nous étions 12 délégués présents, sous la présidence du frère Barbu, secrétaire régional pour l'Europe, assisté du frère Nasui. En raison des nombreux points à traiter, les plans ont été reportés à la seconde séance, le 28 février 2010 avec les mêmes intervenants.

Voici la liste des nouveaux responsables :

Président : Denis Amory

Vice-président : J.Paul Parpaillon

Secrétaire : Etienne Lombard

Trésorière : Monique Guillaume

Département des missions : Camille Mélo

Département de l'Ecole du Sabbat : Yoann Lombard

Département de la jeunesse : Gladys Ruster et Rosan Guillaume

Département des publications : J. Paul Parpaillon

Département de la santé : Camille Mélo

Département de la musique : Albert Louis et J.Paul Parpaillon

Département du diaconat : Jacqueline Louis

Réviseur des comptes : Julienne Jean-Philippe

Délégué à la Conférence Générale : Denis Amory

Suppléant : J.Paul Parpaillon

Membres du comité : le bureau + Emile Kpwakpwo, Camille Mélo, Gladys Ruster.

Le Journal de la Réforme

Ce Journal est une publication trimestrielle des Adventistes du 7e Jour - Mouvement de Réforme. Il est destiné à la communication interne des adhérents. Imprimé par nos soins Rédacteur : J.P. Parpaillon

Abonnements

1 an (3 numéros) : 10 euros
4ème numéro :

Semaine de prières en supplément

Siège en France

Eglise Adventiste du 7e Jour -,
Mouvement de Réforme
11 rue de Viry
91600 Savigny-sur-Orge - France

Site officiel français
<http://www.asjmr.fr>
Email : info@asjmr.fr

Siège mondial

Seventh Day Adventist
Reform Movement
P.O. Box 7240
Roanoke, VA 24019 - USA

Site officiel mondial
<http://www.sdarm.org>
Email : info@sdarm.org

Faites un puits peu profond dans la farine et ajoutez-y la levure, sans la faire entrer en contact avec un autre ingrédient.

Remplacez la cuve dans la machine et fermez le couvercle.

Utilisez le programme « normal » de la machine à pain, soit 2h50.

Coupez les figues et ajoutez-les dans la pâte au bip sonore.

Une fois le programme terminé, sortez la cuve de la machine, démoulez le pain et laissez-le refroidir sur une grille au moins 30 minutes avant de le couper.

Un peu de santé

La figue a une haute valeur nutritive et énergétique. Recommandée pour les sportifs, les randonneurs, elle est très riche en calcium, en fer, en potassium...

Sa haute teneur en fibres fait d'elle un aliment préconisé pour faciliter le transit intestinal et se trouve dans beaucoup de compléments alimentaires contre la constipation. Mais mieux vaut l'intégrer à son menu de façon régulière, en fruit frais à la saison, ou sec toute l'année dans les mueslis, gâteaux secs, confiture...

Elle est également riche en vitamine B3 (anciennement appelée PP), vitamine hydrosoluble (soluble dans l'eau) qui regroupe deux composés : l'acide nicotinique (ou niacine) et la nicotinamide (ou niacinamide). Elle joue un rôle dans la dégradation du cholestérol, contre l'athérosclérose.

« La niacine est à l'origine de deux importants coenzymes qui participent à plus de 200 réactions enzymatiques ; elle est donc partie prenante d'un grand nombre de fonctions. Elle permet notamment la dégradation et l'utilisation des protéines, des lipides et des glucides. Elle joue un rôle dans la formation des globules rouges, la circulation sanguine, le transport de l'oxygène aux cellules, le fonctionnement du système digestif et du système nerveux. Elle est également nécessaire à la synthèse des hormones sexuelles et à la production des neurotransmetteurs »[5].

La figue est réputée être émolliente et apaisante ; c'est pourquoi elle était utilisée pour soigner les abcès, furoncles et ulcères (lire l'expérience du roi Ezéchias).

Le petit plus facile

Voici une 'recette de grand-mère' très efficace en cas d'irritation de la gorge avec toux importante, surtout une toux grasse :

Prendre une masse de figues sèches, couvrir au double d'eau, porter à ébullition et laisser réduire jusqu'à obtenir un sirop.

En prendre quelques cuillerées dans la journée en fonction des besoins. Ses vertus émollientes et adoucissantes se feront rapidement ressentir !



Editorial



Une vision claire de l'Europe

par Denis Amory

Une nouvelle année s'est ouverte devant nous remplie de pages lourdes de divers et terrifiants événements qui frappent notre planète : le tremblement de terre en Haïti dont le bilan s'élève aujourd'hui à 150 000 morts, 194 000 blessés et plus d'1 million de sans-abris, le tremblement de terre du Chili encore plus puissant ayant fait 723 morts et enfin la tempête Xynthia sur l'Europe et particulièrement sur les côtes vendéennes et charentaises. Ces derniers événements s'ajoutent à la crise économique, ainsi qu'à la grande crise écologique que notre monde traverse, créant un pesant climat de fin du monde et alimentant les prophéties en tout genre.

Mais à travers tout ce tumulte, le plan de Dieu s'accomplit doucement mais sûrement. En examinant certaines prophéties bibliques avec plus d'attention, on peut remarquer une cohérence merveilleuse entre l'histoire, la prophétie biblique et l'actualité. La main du grand « Je Suis » y est clairement visible. Elle nous certifie que notre monde et sa destinée ne sont pas sans maître.

La prophétie sur l'Europe

en est un exemple frappant. Nous voulons cette fois-ci, faire un tour d'horizon plus complet sur cette révélation qui touche à sa fin.

Le prophète Daniel qui nous a transmis l'enseignement spirituel et prophétique se cachant dans la

grande statue du chapitre 2 de son livre, se classe parmi ces prophètes dont la Bible déclare : « Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux. » (1 Pierre 1 : 10 et 11). C'est ce qui ressort de la question qu'il pose à la fin de son livre : « J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ? Il répondit : va, Daniel, ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. » Daniel 12 : 8 et 9.

Qui est maître de l'histoire ?

C'est avec un tout autre esprit que Nébucadnetsar, roi de Babylone, envisagea l'issue des révélations que Dieu avait communiquées à Daniel. Lorsqu'il comprit que son royaume devait passer un jour, il imagina une scène que la parole prophétique n'avait pas prévue. Il dressa une statue tout en or dans la plaine de Dura et donna l'ordre à tous les sujets de son royaume de la dédicacer selon les mœurs des Babyloniens. Voir Daniel 3 : 1 à 7. D'après le plan du roi de Babylone, son royaume devait durer indéfiniment. Mais au temps marqué par la Bible, ce royaume fut « divisé et donné aux Mèdes et aux Perses. » Voir Daniel 5 : 28.

C'est l'ange déchu qui

poussa ce roi à introduire quelque chose de différent de ce que la parole prophétique avait prévu. Cet ange est toujours très actif pour contrecarrer les plans divins. Mais fidèle à sa tactique, il reste dans l'ombre avec ses agents. Et sur la scène de la place publique, il semble que ce soient les caprices seuls de l'homme qui tentent de s'opposer au plan divin. « Dans les annales de l'histoire moderne, la croissance des nations, la grandeur et la décadence des empires semblent dépendre de la volonté et des prouesses des hommes. La tournure des événements paraît relever essentiellement de leur pouvoir, de leur ambition et de leur caprice. Mais dans la parole de Dieu le rideau est tiré, et nous pouvons voir, au-delà du jeu des intérêts, des pouvoirs, des passions des hommes, la puissance du Dieu miséricordieux accomplissant silencieusement et parfaitement ses desseins. » 1

Quatre grands empires

La prophétie a annoncé la grandeur et la décadence des empires mondiaux (Daniel 2 : 32-34) : **Babylone**, représenté par la tête d'or pur, **les Mèdes et les Perses** représentés par la poitrine d'argent, **la Grèce** représentée par le ventre et les cuisses d'airain, et **Rome**, représentée par les jambes de fer, enfin **la division de l'empire romain** en 476 après J.C. représentée par les pieds de fer et d'argile. Par vagues successives les tribus barbares ont envahi l'empire

[1] Pour comprendre ce terme de 'caprification' il faut quelques bases de botanique. La figue n'est pas un fruit à proprement parler.

Elle est un groupement de graines dures (akènes) entourées d'une partie charnue et protégées par une enveloppe. Ces graines ont pour origine une fleur à l'intérieur de la figue. Voici l'histoire de la 'caprification' :

« Les habitants des îles de l'Archipel (Malte) font leur principale nourriture de figues séchées au four, qu'ils mangent avec un peu de pain d'orge ; aussi ont-ils grand intérêt à augmenter la fructification des figuiers. Ils en cultivent deux espèces : le figuier domestique, et le figuier sauvage ou caprifiguier.

Le premier ne porte de fruits qu'une fois l'année ; mais ces fruits naissent en si grande abondance, qu'ils se nuiraient les uns aux autres et n'arriveraient pas à maturité si on n'avait recours à l'art.

Le figuier sauvage donne pendant l'année trois récoltes de fruits qui ne sont pas bons à manger, mais qui sont nécessaires pour faire mûrir ceux des figuiers domestiques par l'opération de la caprification.

La première portée des caprifiguiers commence en août.

Ces figues d'automne durent jusqu'en novembre sans mûrir. Il s'y engendre de petits vers provenant d'œufs déposés par certains moucheron (espèces de très petits ichneumons d'un noir luisant) qui voltigent longtemps autour du caprifiguier.

Dans les mois d'octobre et de novembre, ces vers, devenus mouches à leur tour, piquent les second fruits, les figues d'hiver qui paraissent en septembre. Les figues d'automne tombent peu après la sortie des moucheron ; les figues d'hiver restent sur l'arbre jusqu'au mois de mai, et conservent les œufs déposés par les moucheron sortis des figues d'automne. Dans le mois de mai les figues printanières

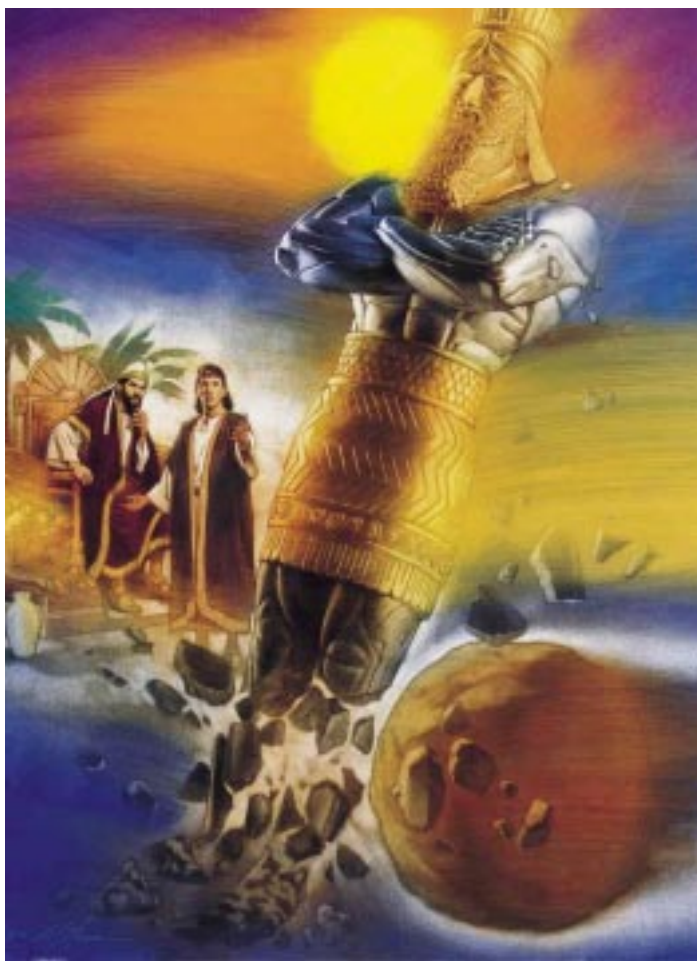
romain de toutes parts. Les Hérules, les Vandales et les Ostrogoths s'emparèrent successivement de Rome. Puis en 476, Odoacre, le roi des Hérules, déposa Romulus, le dernier empereur de l'empire romain d'occident, estimant avoir mis un terme au quatrième empire universel. En réalité, comme le montre la description de la statue, aucun autre empire ne succède à l'empire romain. Alors que la partie orientale, avec Constantinople comme siège, survit jusqu'en 1453, la partie occidentale, avec Rome comme capitale, connaît des changements profonds. Toutefois, d'après la prophétie de la statue au pied d'argile, l'empire lui-même survit, sous diverses formes, jusqu'au terme de l'histoire de ce monde.

Le fer et l'argile

Les pieds en partie de fer et en partie d'argile (Daniel 2 :34) sont la suite de l'empire romain. Cette phase nous intéresse tout particulièrement puisqu'elle représente surtout l'histoire de l'Europe occidentale. Il est important de comprendre cette partie de la grande statue, car, d'après la prophétie, c'est avec ce dernier fragment de l'ancien empire romain que s'arrêtera aussi l'histoire de ce monde. Il faut pour cela tenir compte d'un principe d'interprétation applicable à chacun des quatre empires. Ils possédaient chacun un territoire qui leur appartenait en propre et qui peut facilement se vérifier par l'histoire. Il suffit d'appliquer certaines caractéristiques signalées par la prophétie pour comprendre de quel royaume il s'agit.

Prenons par exemple l'empire romain : il fut divisé en deux grands blocs, l'empire romain d'Occident et celui d'Orient. Nous allons maintenant analyser par l'explication qui suit, le cheminement qui nous permet de conclure que les éléments signalés par la prophétie - le fer et l'argile - désignent l'occident.

Le fer représente symboliquement l'empire romain. Il est placé à la quatrième partie de la



statue. C'est de ce dernier que devaient surgir les « dix cornes qui sont dix rois » d'après Daniel 7 : 23 et 24. Ils sont identifiés comme étant dans un premier temps des barbares d'après l'histoire, devenus au fil du temps les fameuses puissances européennes. Ce nouvel élément qu'est l'argile est un élément d'une nature différente des métaux. Il représente dans la Bible la fragilité de l'homme : « Souviens-

toi que tu m'as façonné comme de l'argile ; voudrais-tu de nouveau me réduire en poussière ? » (Job 10 : 9) « Ma force se dessèche comme l'argile » (Psaume 22 :16). A partir de cette déclaration nous comprenons que l'Europe sera composée de nations fortes et faibles.

Mais l'argile représente aussi un autre pouvoir d'après les symboles d'interprétations employés par la prophétie qui nous indique que chaque métal désigne une puissance ou un pouvoir. L'argile figure donc une puissance, une puissance différente des métaux. La Bible nous oriente sur une autre signification de cette matière. C'est un symbole du peuple de Dieu : « Cependant, ô Eternel, tu es notre Père ; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous a formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. » (Esaie 64 : 7). Voir aussi Jérémie 18 : 2 à 6.

Dans le contexte de la prophétie, l'argile représente l'Eglise ou le christianisme. Mais comme elle n'est incorporée aux jambes de fer qu'au niveau des pieds de la statue, l'Eglise symbolisée par l'argile s'associera donc à un moment précis de son histoire à l'appareil politique de l'empire. L'histoire nous a révélé que l'empereur Constantin

a associé l'église à son pouvoir en 321 après J.C. A la suite de ce compromis, l'Eglise fut dans sa grande majorité fragilisée et est tombée dans l'apostasie. Cette association est présente jusque dans les orteils de la statue ; on devrait donc la retrouver dans l'Europe d'aujourd'hui. L'esprit de prophétie déclare à ce sujet : « Nous sommes arrivés à une époque où l'œuvre

par un vent violent.

Rappelez-vous également le prophète Esaïe qui appliqua un paquet de figues sur l'ulcère du roi Ezéchias, il guérit et nous verrons pourquoi un peu plus loin.

Un peu d'histoire

« La figue est originaire du Moyen-Orient. Les ancêtres des Sumériens la cultivaient à Babylone. Les Égyptiens la connaissaient il y a plus de 5000 ans, ils en faisaient du vin et elle faisait partie de leur pharmacopée. Ils savaient la cultiver par la caprification[1] avant le Haut Empire.

Les Grecs considéraient le figuier comme un don de la déesse Déméter, déesse des Moissons et des produits de la Terre. Il était dédié à Dionysos comme la vigne et le lierre. Pour protéger cette ressource de l'Attique « plus précieuse que l'or », les Grecs en interdirent l'exportation. Une poignée de figues fraîches ou sèches avec des galettes ou du lait caillé au suc de figuier pouvait constituer un repas très nourrissant.

Caton connaissait 6 variétés de figues et Pline, deux siècles plus tard, en recensait 29 variétés. Caton donne la liste des aliments fournis aux esclaves et parmi eux, à côté de l'huile, du sel, du vinaigre, du pain, des olives, se trouvent les figues pour ceux qui travaillent dans les vignes quand elles arrivent à maturité.

Alors qu'à l'époque on ne connaissait pas le sucre et que le miel était très cher, la figue était très précieuse. Son nom grec, *sukon* est à l'origine du mot « sucre ». Les Grecs, puis les Romains, les Gaulois du sud du pays s'en servaient à la place du sucre pour la conservation des fruits cuits, en faisaient un vin capiteux et en engraisaient les loirs et surtout les oies. La pâte à pain pouvait être enrichie de figues ou de jujube[2].

Les figues carthagoises étaient si réputées qu'elles étaient exportées en Grèce et à Rome. Caton[3] qui dénonçait avec vigueur le luxe effréné de ses contemporains, en pleine séance du sénat où on discutait de l'opportunité d'une guerre avec Carthage, montra une figue aux sénateurs en s'écriant : « Depuis quand croyez-vous que cette figue soit cueillie ? A en juger par sa fraîcheur, il y a peu de temps. Eh bien ! Cette figue pendait à l'arbre il n'y a que trois jours, et jugez combien l'ennemi est près de nous ! » Conclusion : « Il faut détruire Carthage ! » (*Delenda est Carthago* !) Et c'est ainsi que fut décidée la troisième guerre punique qui signa la ruine de Carthage.

Du point de vue médical, les Grecs y voyaient une source de force et d'agilité. Les médecins grecs en faisaient des cataplasmes contre les dermatoses et les Romains des purées reconstituantes. Elle était recommandée aux athlètes pour sa valeur énergétique. « Nourriture des athlètes par excellence » dit Platon. Ce dernier raffolait des figues à tel point qu'on lui donna le nom de *philosicos*, c'est-à-dire « amateur de figues ». Il les conseillait aussi aux philosophes, pensant qu'elle les rendrait plus intelligents !

La légende dit même que Xerxès, le roi des Perses, qui avait goûté des figues en provenance de Grèce aurait décidé de conquérir le pays où poussaient ces fruits exquis »...[4]

Un peu de cuisine

Il y a mille et une façons de préparer les figues : en tartes, en gâteaux, en pains, à la poêle avec des noix, en confiture, associées à une salade composée, dans les mueslis, en sirop...

Sur les quelques 250 recettes que j'ai pu trouver avec des figues j'en ai retenu une, facile à faire (surtout si on a une machine à pain !) Voici le pain à l'ancienne aux figues :

INGREDIENTS

- 140 ml d'eau
- 150 ml de lait de soja
- 1 cuillère à soupe de sel
- 2 cuillères à soupe de beurre
- 325 g de farine T65
- 125 g de farine de sarrasin
- 1 sachet de levure du boulanger
- 10 figues sèches coupées en morceaux (on peut y ajouter des raisins secs !)

PREPARATION

Retirez la cuve et versez-y l'eau et le lait. Ajoutez le sel, le beurre puis les farines en veillant à recouvrir tout le liquide.



Le figuier

par Y. Lombard



Comme vous le savez, aucun arbre de la Bible n'est cité sans raison... Nous allons découvrir pourquoi apparaît le figuier.

Tout d'abord soulignons que le genre *Ficus* comprend environ 800 espèces ! Elles sont réparties sur tous les continents avec des formes très diverses (par exemple le figuier étrangleur dans les zones équatoriales). Son origine, en ce qui concerne les variétés à fruits consommables, serait le pourtour méditerranéen, l'Asie mineure. Puis il aurait été transporté dans toutes les régions chaudes en raison de son fort apport nutritif. Chez nous l'espèce *Ficus carica* comporte plusieurs sous-espèces divisées en trois groupes : à figues blanches, vertes et noires.

A quand remonte la première mention de celui-ci dans la Parole de Dieu ? Dès les premiers jours : « Les yeux de tous deux s'ouvrirent ; ils prirent conscience qu'ils étaient nus. Ils se firent des ceintures avec des feuilles de figuier cousues ensemble » Genèse 3 : 7.

Cet arbre, et les fruits qu'il produit, a régulièrement marqué l'histoire biblique.

Moïse promet aux Israélites le 'pays du blé et de l'orge, de la vigne, du figuier et du grenadier, pays de l'olivier, de l'huile et du miel'.

Quand les espions revinrent de leur mission d'exploration, ils rapportèrent une grappe de raisin, des grenades et des figues, emblèmes de fertilité, de richesse et de prospérité. Lorsque David partait avec sa troupe pour châtier Nabal qui avait refusé son hospitalité, « Abigaïl prit vite deux cents pains, deux outres de vin, cinq moutons apprêtés, cinq mesures de grain rôti, cent paquets de raisins secs et deux cents de figues sèches », ce qui était considérable pour l'époque ! (Le papyrus Anastasy relate que 300 chapelets de figues furent servis au temps de Ramsès au cours d'un seul repas d'un pharaon de la XIXe dynastie en voyage avec sa suite).

Dans le premier livre des Rois chapitre 5 verset 5, il est écrit : « Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Chéba habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et son figuier tous les jours de Salomon ». Une expression fréquente symbolisant la paix. Et à l'inverse, en signe de désolation « car le figuier ne fleurira pas, point de vendange dans les vignes »... s'exclamait le prophète Habacuc.

Jésus l'utilisa en parabole pour montrer comment il est nécessaire de faire preuve de sollicitude et de patience envers un individu afin qu'il porte du fruit. Certes, il lui est arrivé d'en maudire un qui était stérile, mais il appréciait autant ses fruits et son ombrage que Nathanaël qui se reposait lorsque Philippe l'a appelé.

On trouve des allusions à cet arbre depuis le premier jusqu'au dernier livre de la Bible ; dans l'Apocalypse au chapitre 6, verset 13, la grande chute d'étoiles du 19e siècle est comparée à un figuier qui éjecte ses fruits secoués



sacrée de Dieu est représentée par les pieds de la statue, où le fer est mélangé à la boue... Le mélange des sujets de l'église et de l'administration politique est représenté par le fer et la boue. Cette union est en train d'affaiblir tout le pouvoir des églises. Cette acceptation du pouvoir de l'état par l'église, apportera de mauvais résultats. Les hommes ont presque franchi la limite de tolérance de Dieu. » 2

Nous voyons clairement avec l'introduction de l'argile, que la statue de Daniel aux pieds d'argile désigne l'Europe occidentale. Car c'est de ce côté-ci de l'empire que le christianisme fut associé au pouvoir séculier et que son siège politico-religieux fut établi à Rome au VIème siècle de notre ère.

Une union impossible

A partir de ce fil conducteur, la prophétie des nations nous informe qu'il ne peut y avoir d'union réelle entre l'argile et le fer. Le premier stade de division n'apparaît que lorsque la prophétie fait mention de l'apparition de l'argile dans les pieds d'après Daniel 2 : 41. « Ce royaume sera divisé. » En effet Constantin, converti au christianisme fixera sa nouvelle demeure à Byzance. La capitale de l'empire sera donc transportée en Orient et portera le nom dérivé de son premier empereur : Constantinople. Rome sera alors laissée de plus en plus entre les mains des prélats de l'église, pour faire face aux invasions barbares qui se convertissaient de plus en plus à l'arianisme, (dogme qui niait la divinité du Fils de Dieu.)

Mais l'empire continuera à se diviser et les tentatives successives pour le réunifier en tant qu'empire romain furent un échec. Il y eut celle de Charlemagne ; le Saint empire romain par Otton le Grand ; et le saint empire romain germanique par les Habsbourg ; puis Louis XIV, Napoléon 1er, et Hitler

ont rêvé de parvenir à la dignité impériale, en cherchant à réunifier l'empire romain. Enfin la prophétie trouve un accomplissement plus complet dans les tentatives de réunification de l'Europe moderne. « Ils se mêleront par des alliances humaines, mais ils ne seront point unis » (Daniel 2 : 43). Il s'agit de nations librement associées qui décidèrent la construction d'une Europe de libre échange économique dès 1957. Ce marché commun n'était qu'une étape qui devait mener à la création d'une Europe fédérale constitutionnelle, une sorte d'Etats-Unis d'Europe.

Aujourd'hui, l'Europe semble avoir presque atteint son objectif, défiant apparemment la prophétie, puisqu'elle possède un président dans la personne de l'ex-Premier ministre belge Herman Van Rompuy. Mais cette union apparente ressemble beaucoup à la tentative de Nébuchadnetsar de dresser une statue tout en or dans la plaine de Dura pour que tous l'adorent.

En effet, contrairement à ce que sa dénomination laisse suggérer, ce président n'est pas le président de l'Europe. Théoriquement, le traité de Lisbonne limite ses compétences à la présidence et à la préparation du Conseil européen et de ses quatre sommets annuels. Composé des chefs d'Etat des Etats membres, de son président et du président de la Commission, le Conseil européen définit les orientations et les priorités des politiques générales de l'Union. Cependant, le président du Conseil n'exerce aucune fonction législative. **En d'autres termes, il n'a aucun pouvoir politique comme les chefs des Etats membres.**

Le traité de Lisbonne pérennise donc la division de l'Europe. Dès 2005, les Français avaient compromis la vision fédéraliste d'un pouvoir fort, en rejetant avec les Néerlandais le projet de Constitution

européenne élaboré par Valéry Giscard d'Estaing.

La papauté revient ...

Avec le traité institutionnel de Lisbonne, l'Europe se retrouve avec une présidence aux rabais, à deux têtes, depuis le 1er janvier 2010 puisque les Etats membres ne sont pas prêts à renoncer à la fameuse présidence tournante dirigée par l'un d'entre eux tous les six mois. Tout le monde y trouve son compte puisque le Vatican avait tenté de faire inscrire dans la défunte constitution « les racines chrétiennes de l'Europe », mais en vain. Cette dernière proposition fut en partie reprise dans le traité institutionnel. Grâce au nouvel élu, Van Rompuy, le Vatican est mis en avant puisque le président du Conseil n'est autre qu'un démocrate gagné aux convictions de son camp : farouche opposant à l'adhésion de la Turquie à cause de l'Islam. Il est aussi d'après le journal l'Express, un ancien élève jésuite. Mais a-t-il réellement renoncé à l'âme jésuite en demeurant jusqu'à aujourd'hui un fidèle fervent du catholicisme ?

Il ne faut pas oublier que, d'après l'Esprit de Prophétie, lorsque l'ordre des Jésuites se répandait dans l'Europe du Moyen Age, la papauté se ravivait. « Ayant fait vœu de pauvreté et d'humilité perpétuelle, ils ne recherchaient la fortune et le pouvoir que pour les utiliser à la destruction du protestantisme **et au rétablissement de la suprématie papale.** » 3

La Prophétie prédit que « l'influence de Rome dans les pays où elle exerçait autrefois son autorité est encore loin d'avoir disparu. La prophétie prédit la restauration de son pouvoir. L'une des têtes de la bête semblait avoir été blessée à mort, mais la blessure mortelle avait été guérie. La terre entière fut remplie d'admiration et suivit la bête. Apocalypse 13 : 3. » 4



Cette prophétie se développa en plusieurs étapes depuis le rétablissement du pouvoir politique du Vatican en 1939 par Mussolini, puis en 2005 devant plus de 200 chefs d'Etats et de gouvernements réunis à Rome pour la mort du pape Jean Paul II. L'Esprit de Prophétie nous dit que le passage prophétique cité ci-dessus trouvera un accomplissement complet lorsque le monde entier honorera le dimanche « une institution qui repose uniquement sur l'autorité de l'église catholique romaine » 5

L'élection du président du Conseil de l'Europe moderne ne rentre-t-elle pas dans les préparatifs sérieux en vue d'assurer à la papauté une plus grande suprématie ?

Pour conclure

Une chose est certaine : la Prophétie dit vrai quand elle affirme que c'est dans le temps de ces rois que le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne passera point. » Daniel 2 : 44. L'ancien premier ministre, Michel Rocard, confirmait cette pensée biblique en disant que « l'Europe d'une union politique est morte », puisque les Etats membres conservaient jusqu'alors toute leur souveraineté.

La Prophétie a aussi vu juste en déclarant qu'ils ne seraient « point unis l'un à l'autre », puisque non seulement les Etats membres conservent toute leur souveraineté, mais en plus l'Europe devra être conduite par le jeu complexe d'au moins quatre instances différentes : le président et Madame la ministre des affaires étrangères, le pays titulaire de la présidence tournante, le président de la Commission et son équipe, les chefs d'Etat et de Gouvernement.

Pour terminer, la Prophétie de l'Apocalypse prévoit le rétablis-

ment complet du pouvoir papal quand l'institution du dimanche sera honorée mondialement. « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête... Ils combattront contre l'agneau et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi. » Apocalypse 17 : 12 et 14.

La prophétie sur l'Europe moderne nous indique clairement que notre monde touche à sa fin. Les turbulences sévères que traverse notre monde nous confirment que nous sommes très proches d'évènements décisifs pour la destinée de ce monde.

Références :

- 1 Education p 199
- 2 Commentaires bibliques p 187 (Français) ou MS 63,1899)
- 3 Conflit imminent, p. 244
- 4 Conflit imminent, p. 616
- 5 Conflit imminent, p. 616



« Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. » Apocalypse 17:3

Qui est la femme ? Vêtue d'or, de pourpre, d'écarlate...
Qui est la bête à dix cornes sur laquelle la femme est assise ? N'est-ce pas l'Europe divisée, issue de l'empire romain ?



créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras : Je n'y prends point de plaisir.» Ecclésiaste 12:3

Bien sûr, ils vont tomber parfois. Mais quel enfant ne tombe pas avant de savoir marcher ? Et si Jésus est leur instructeur, ne vont-ils pas marcher sur le meilleur des chemins ?

Reconnaître ses torts

Je citerai une sœur qui me parlait des jeunes de l'Eglise dans son pays. Elle me disait que la situation était autrefois identique à la nôtre dans nos pays occidentaux, mais la seule raison pour laquelle ils font des progrès actuellement avec leurs jeunes est que les adultes ont finalement décidés d'être ouverts et honnêtes avec leurs jeunes. Lorsque ces parents ont réalisé à quelles tentations leurs jeunes devaient faire face aujourd'hui, lorsqu'ils ont réalisé et confessé leurs échecs parentaux, c'est alors que les choses ont commencé à changer.

Il ne faut pas hésiter à reconnaître ses erreurs. Que ce soit

envers Dieu ou envers ses enfants, il faut que nous soyons conscients de ce qui ne va pas. Dieu ne nous demande pas d'être parfaits d'un coup, il nous demande d'apprendre à l'être. Par conséquent, rien n'est jamais perdu.

Les parents n'ont pas toujours fait le bien, mais ce n'est jamais une raison pour un jeune de rejeter en bloc tout ce qui vient de ses parents. Prenez ce qui est bon, rejetez ce qui est mal, toujours avec respect et courtoisie.

Guider

Il nous faut donc guider et non pas forcer, montrer le chemin et non pas les y pousser. Notre souhait le plus cher est que notre jeunesse navigue vers un avenir heureux, vers une conscience éclairée et vers de bonnes habitudes.

Et gardons à l'esprit que la seule vraie faute est celle qu'on ne corrige pas. Avec Dieu, tout peut et doit se corriger.

Marchez dans le droit chemin.

«Jeunes gens et jeunes filles, vous êtes responsables devant Dieu

de la lumière qu'il vous a donnée. Cette lumière et ces avertissements témoigneront contre vous au jour du jugement, si vous n'y prêtez attention maintenant. On vous a dit clairement quels dangers vous couriez. On vous a mis en garde, vous indiquant quelles étaient les limites à ne pas franchir. Dans la maison de Dieu, vous avez entendu exposer les vérités les plus solennelles [...]. Avez-vous compris toute la portée de ces appels solennels ? Quelle influence ont-ils eu sur votre caractère ? Chacun de ces messages accroît votre responsabilité [...]. Dieu vous a accordé une grande lumière et de nombreux privilèges. Votre responsabilité est maintenant engagée. La façon dont vous aurez accueilli la lumière divine fera pencher le plateau de la balance du côté de votre bonheur ou de votre perte. Vous êtes en train de forger votre destinée.» Messages à la Jeunesse, p. 144.

N'est-ce pas magnifique de pouvoir forger son avenir ? Chers amis, Dieu nous laisse libre de le faire à notre guise. Oh, que ce soit pour notre salut éternel et celui de nos enfants !

E. Lombard

(Suite de la page 16)

La Parole a été faite chair (suite)

Au lieu d'aller à Capernaum, Jésus, par une simple parole divine, envoie le message de guérison au chevet du fils souffrant. Il congédie le demandeur qui, avec une gratitude ineffable et une foi parfaite dans les paroles du Sauveur, s'en retourne à la maison avec une paix et une joie qu'il n'avait encore jamais ressenties.» 6

Jésus pouvait lire l'histoire privée des personnes. Jésus brusquement change de sujet de conversation avec la femme et lui dit :

'Appelle ton mari.' 'La femme répondit franchement : Je n'ai point de mari.' Jésus en était arrivé au point désiré, à savoir qu'il pourrait la convaincre qu'il avait le pouvoir de lire l'histoire de sa vie, alors qu'il ne la connaissait pas auparavant. 'Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai.' (Jean 4:17, 18).» 7

Références

- 1 Jésus-Christ, p.12.
- 2 Conseils aux Educateurs, Parents Etudiants, p. 208.
- 3 The Review and Herald, 25 juin 1895.
- 4 Id.
- 5 Jésus-Christ, p. 221.
- 6 The Spirit of Prophecy, vol. 2, pp. 154, 155.
- 7 Id., p. 142.

Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton coeur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton coeur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Ecclésiaste 12:1

remarqué aussi, n'est-ce pas ? Et c'est bien normal, puisque à cet âge, il doit comprendre pourquoi il doit obéir.

Ainsi, ce ne doit plus être «Fais ce que je te dis», mais «Ce chemin est le meilleur pour toi». L'adolescent doit apprendre à choisir le bien et rejeter le mal.

Un jour Jésus avait face à lui un homme qui était jeune dans sa compréhension spirituelle. On lui avait toujours dit quoi faire, mais il n'avait jamais compris la vérité pour lui-même. Nous trouvons cette histoire dans le livre de Luc 10:25-28 :

«Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.»

Pourquoi Jésus n'a-t-il pas répondu directement par une longue liste de ce qu'il fallait faire et ne pas faire ? Pourquoi lui pose-t-il une question ? Parce qu'il lui demande de réfléchir. A son âge, il avait une certaine connaissance de la vérité. Le Seigneur l'a mis devant ses responsabilités : «Avec tout ce que tu connais, si tu aimes Dieu, tu seras sauvé.» Notez qu'il ne lui a pas indiqué plus de détails sur ce qu'il devait faire ensuite. Pourquoi ? Car cet homme savait.

Lorsqu'un jeune connaît le bien, il doit être responsabilisé. Nous

devons exiger qu'il fasse ce dont il est convaincu. C'est la seule chose de bien que nous pourrions faire. Nous ne devons jamais exiger d'un jeune de faire quelque chose dont il n'est pas convaincu. S'il ne va pas droit, il nous faut l'éduquer d'abord, exiger qu'il prenne ses responsabilités ensuite. Lui apprendre à marcher, puis ensuite lui lâcher la main.

Que penseriez-vous d'un jeune homme qui ne saurait pas encore marcher ? Ridicule et pitoyable, n'est-ce pas ? Qu'en est-il de nos jeunes ? Voulons-nous qu'ils marchent par leurs propres forces ou souhaitons-nous qu'ils soient toujours assistés et qu'ils soient des handicapés au final ?

Rétablir le contact

«Nous nous efforçons de donner à nos enfants tout ce qui a manqué dans notre jeunesse et nous négligeons de leur donner ce dont nous avons bénéficié.» James Dobson

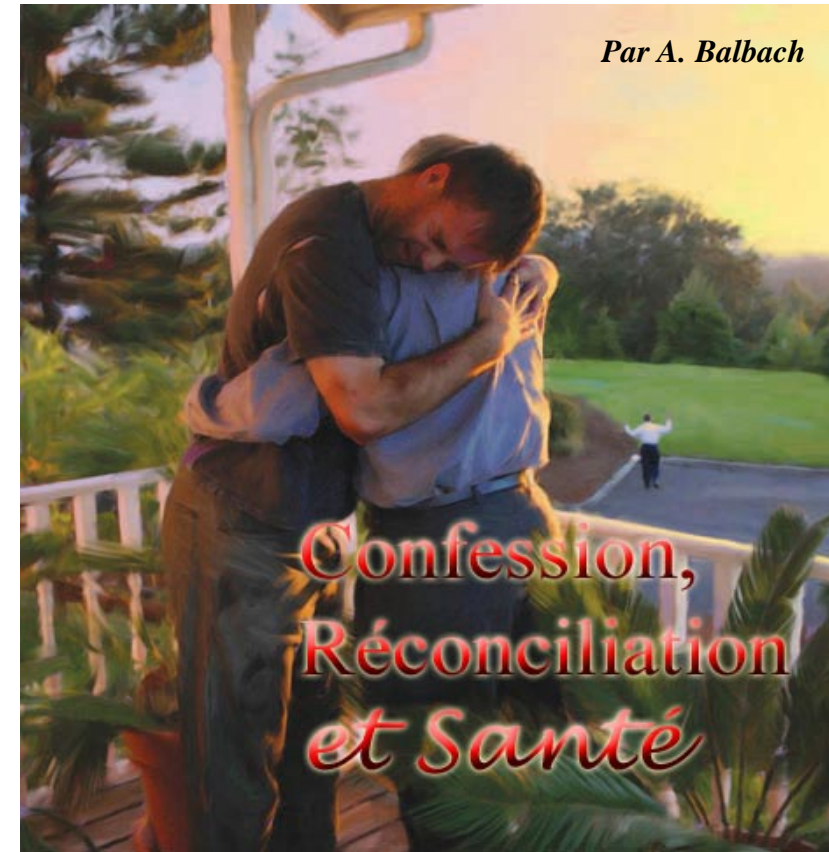
Malheureusement, un des grands soucis vient de notre conception des choses, en tant que parents et adultes. Je suis persuadé que nous cherchons toujours le bien de nos jeunes, mais nous nous y prenons d'une manière souvent maladroite. Et cela provoque très souvent des réactions violentes de leur part. Donnons leur ce dont ils ont besoin : un soutien, un équilibre. Le jeune qui sait que ses parents sont source d'équilibre viendra vers eux dès qu'il sera désorienté. Et cela arrivera souvent dans sa vie. Il faudra alors arriver à l'écouter et lire entre les lignes pour répondre au mieux à ses besoins. Écoutons les

paroles du prophète Malachie : «Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.» Malachie 4:5-6

Savoir rajeunir

Nous nous plaignons souvent de nos enfants. Mais nous oublions qui nous étions lorsque nous avions leur âge. Oui, nous ne faisons pas exactement les mêmes choses qu'eux maintenant, parce que les circonstances n'étaient pas favorables, mais nous en avons tellement envie ! Les adultes devraient réaliser le monde dans lequel nos enfants vivent, à quelles tentations ils sont soumis à chaque instant. Nous ne sommes pas à armes égales avec les tentations du monde. Lorsque nous présentons une vie éternelle dont ils n'ont aucune idée concrète à côté d'une console de jeu, que vont-ils choisir ? Bien sûr, ils sont jeunes, donc pensent avoir une vie éternelle devant eux, ils ne pensent pas au lendemain. C'est tout juste s'ils pensent à leur futur professionnel. Alors la vie après la mort peut leur sembler lointaine. Nous ne pouvons pas lutter. Ah ! mais, nous ne devons pas lutter contre le monde. Nous devons lutter pour que Dieu soit en eux. Et d'un seul coup, le monde n'aura plus d'intérêt. Nous devons intercéder et instruire pour que le jeune sache choisir son Sauveur. De leur côté, ils doivent appliquer ce conseil : «Mais souviens-toi de ton

Par A. Balbach



Si nous confessons nos péchés, il [Jésus-Christ] est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.»(1 Jean 1:9).

«Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité.»(Jacques 5:16).

Tel est le pouvoir de guérison dans la confession. Tel est le pouvoir de guérison quand on demande pardon. Tel est le pouvoir de guérison quand on obtient le pardon. Tel est le pouvoir de guérison quand on accepte le pardon. Tel est le pouvoir de guérison dans la réconciliation.

Un de nos plus grands problèmes est souvent une conscience troublée. À cause du péché, une personne n'est pas en paix avec elle-même, elle est divisée. Une personne blessée peut développer des sentiments de commisération de soi, ou des sentiments de haine, de vengeance et même de sadisme (qui

est un plaisir anormal à faire souffrir cruellement), ou un complexe d'infériorité avec une tendance vers le masochisme (un plaisir anormal à souffrir), ou un complexe de supériorité illusoire. D'autre part, une conscience coupable peut générer des sentiments de frustration, de honte et de dégoût de soi. Dans tous les cas, la santé de la personne peut en être sérieusement affectée.

Besoin de soulagement

La vie est pleine d'échecs, de déceptions et de tristesses. Parfois tout semble être contre nous. Rien ne va bien. Les problèmes qui s'accumulent vous conduisent au désespoir. Durant les nuits sans sommeil, des pensées sombres tournent sans cesse dans la tête. Vous sentez votre estomac noué. Vous pouvez entendre votre coeur battre la chamade. Votre tension est élevée. Alors... Vous devez en découvrir la cause avant de pouvoir attendre de l'aide.

Le roi David a beaucoup souffert d'une conscience coupable, jusqu'à l'arrivée du prophète Nathan venu lui donner la réprimande du Seigneur : «Tu es cet homme-là !»

(2 Samuel 12:7). C'est alors seulement que David fit cette confession :

« O Dieu ! Aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ; lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement. Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. Mais tu veux que la vérité soit au fond du coeur : fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi ! Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. Annonce-moi l'allégresse et la joie, et les os que tu as brisés se réjouiront. Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités. O Dieu ! Crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi.» (Psaume 51:1-15).

C'est seulement après sa réconciliation avec Dieu que David trouve la paix. Il a écrit : « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée ; car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : j'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché.» (Psaume 32:1-5).

Arthrite soulagée

Un complexe de culpabilité chronique est la cause principale de l'anxiété (un sentiment de crainte et d'incertitude) qui vous rend agité, fatigué et pâle. Un spécialiste de l'arthrite et du rhumatisme affirme :

«Cinquante et un pour cent des cas d'arthrite, de rhumatisme et de colite, chez les patients que j'ai examinés à l'hôpital, provenaient d'un sentiment de remords qui torturait leur conscience.»

Un jour, un homme d'un certain âge, souffrant d'arthrite rhumatoïde, fut amené dans un fauteuil roulant pour suivre une conférence tenue par un pasteur de l'Évangile. Après la réunion, il voulut parler au conférencier.

«Le titre de votre conférence a suscité

mon intérêt, dit-il, c'est pourquoi je suis venu pour vous entendre avant de me tirer une balle dans la tête. J'ai pensé que vous seriez peut-être capable de m'aider à trouver une solution à ma vie malheureuse. Durant les quatorze dernières années, j'ai souffert d'une forme aiguë d'arthrite rhumatoïde. Il m'est arrivé d'être cloué au lit pendant trois mois. J'ai essayé toutes sortes de remèdes et je n'en ai trouvé aucun qui puisse me guérir ou me soulager au moins de mes douleurs.»

Le pasteur prit les dispositions nécessaires pour visiter la victime qui alors lui raconta sa triste histoire. Il avait été en association avec son père dans une affaire prospère et le diable lui avait donné l'envie de tromper le vieil homme dans sa part en société. Le père trahi fut si déçu de son fils qu'il tomba malade et mourut quelques mois plus tard. Le fils savait qu'il avait mal agi et sa conscience coupable commençait à l'accuser de plus en plus. Peu de temps après, il fit faillite, parce qu'il n'avait pas su bien gérer l'affaire qu'il avait reprise. Pour porter au comble son malheur, sa mère et ses soeurs n'avaient cessé de diriger vers lui le doigt accusateur qui signifiait : «Tu es cet homme-là.» Il s'estimait si déshonoré qu'il avait vraiment envie de mettre fin à ses jours. Après avoir écouté son histoire, le pasteur l'a convaincu que le seul remède qui résoudrait son cas se trouvait dans 1 Jean 1:9 et Jacques 5:16.

La mère de l'homme et une de ses soeurs, qui vivaient dans la même ville, furent appelées. En leur présence, il leur avoua humblement ses péchés ainsi qu'à Dieu. Dès qu'il eût obtenu l'assurance d'avoir été pardonné, il dit avec un sourire sur son visage :

«Depuis vingt ans, c'est le premier moment heureux dans ma vie.»

Deux ou trois jours plus tard, il était capable de marcher avec l'aide d'une canne. Et après quelques jours, il se déplaçait sans problème comme un jeune homme. Non seulement l'homme fut guéri après avoir reçu le pardon ; mais sa mère et ses soeurs également se sentirent beaucoup mieux après avoir accordé leur pardon.

Un coeur plus sain

J'ai été impressionné par un

article qui a paru dans The Sacramento Bee du 4 janvier 2008, sous le titre : «Le Coeur qui Pardonne est Probablement en Meilleure Santé.» L'article dit :

«Les chercheurs pensent que le pardon, considéré comme une vertu embrassée par presque toutes les traditions religieuses, comme un baume pour l'âme, est un remède pour le corps. En moins d'une décennie, ceux qui prêchent et ceux qui étudient ont amassé une collection impressionnante de découvertes sur les bienfaits possibles pour la santé.

«Ils ont montré que 'les interventions de pardon' - qui sont souvent de courtes sessions durant lesquelles ceux qui sont blessés sont amenés à des sentiments positifs envers celui qui les a agressés - améliorent la fonction cardiovasculaire, diminuent la douleur chronique, soulagent la dépression et augmentent la qualité de vie chez de grands malades.

Collectivement, les chercheurs admettent et les découvertes suggèrent que l'échec du pardon, sur la durée d'une vie, puisse accroître le risque des maladies cardiaques, ainsi que des maladies mentales et d'autres maladies, et qu'au contraire, le pardon accordé puisse améliorer la santé.

L'article nous livre aussi les conclusions de deux chercheurs qui affirment qu'il y a un lien entre le pardon et la santé :

«Le psychologue Loren Toussaint, à Luther University de Decorah, dans l'Iowa, et ses collègues furent les premiers à établir un lien à long terme entre la santé populaire et la propension à pardonner...»

«Everett Worthington, professeur de psychologie à Virginia Commonwealth University et maître de recherche sur les liens entre le pardon et la santé, a investi beaucoup de temps d'étude dans les étapes du pardon et a mesuré les effets physiologiques qui en résultent.

«Worthington croit à la fois aux bienfaits du pardon et en sa capacité d'influencer notre santé et notre bien-être. Une première part de cette conviction vient de son éducation chrétienne, dit-il. Mais il insiste sur le fait que la part suivante lui a été confirmée par ses études.»

Un Turc tout retourné

Dans l'Europe du 17^e siècle, des millions de chrétiens étaient sous l'administration musulmane. Un Chrétien, qui avait été cruellement traité comme un esclave par un fonctionnaire turc, regagna sa liberté quand une guerre locale repoussa les Turcs. Le Chrétien aurait pu alors se venger sur le Turc, s'il l'avait voulu. Aussi le Turc, craignant la vengeance, tenta de se suicider. Mais le Chrétien lui envoya immédiatement un message : «La paix soit avec toi. Tu n'as rien à craindre.»

Le Turc, sur son lit de mort, chuchota à tous ceux qui se tenaient debout autour de lui :

«Je ne mourrai pas musulman ; je mourrai chrétien, parce qu'il n'y a aucune religion en dehors de celle de Christ, qui enseigne le pardon.»

Le Chrétien et le Turc furent remplis de paix, l'un pour l'offre du pardon, l'autre pour l'acceptation du pardon.

Soyons assurés qu'il y a vraiment un pouvoir de guérison dans ces prescriptions trouvées dans la Parole de Dieu :

« Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande... Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.» (Matthieu 5:23, 24, 43, 44).

« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.» (Romains 12:18-21).

S'orienter pendant l'âge de tous les dangers

Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.
Proverbes 22:6



Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.» Henri II Estienne, extrait de *Les Prémices*.

Saviez-vous que ce dicton très connu a une origine biblique ? En effet, il est dit dans le livre des Proverbes, chapitre 20, 29^e verset : «La force est la gloire des jeunes gens, et les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards.»

Nous sommes différents, c'est un fait. Ma grand-mère me dit parfois «Ah, de mon temps...c'était mieux. Le monde ne tourne plus rond maintenant. Les jeunes sont rebelles.» C'est vrai, c'était mieux. Mais si l'on avait pu demander à mon arrière grand-mère, elle m'aurait dit la même chose. Et ainsi de suite.

Oh oui, la société évolue, nous vivons dans un monde qui change ! Nous aimons ces mots, ils ont une consonance moderne. Mais ne nous y trompons pas, l'évolution, le

changement peut s'opérer dans les deux sens. Il peut y avoir une évolution vers le mal.

Il est vrai que dans les domaines de la médecine, la physique, l'électronique, etc. nous avons fait des progrès, mais avons-nous cherché à voir si ces progrès nous ont amené le bonheur ? Avec l'électronique vient la pollution, avec la médecine viennent de nouvelles maladies inconnues (tiens, qui a parlé de grippe H1N1 ?), etc. Où va le monde dans lequel nous vivons, nous et nos enfants ? Vers la destruction, bien sûr !

Notre Eglise est-elle comme cette société moderne ou attendons-nous le retour du Christ ? Comment pouvons-nous changer de direction et naviguer vers la vie dans notre société d'Eglise ?

Le besoin des jeunes

«En Occident, la jeunesse est désemparée ; l'une des raisons de

son trouble est que l'on n'exige plus assez d'elle. La jeunesse avec raison exige qu'on exige.» Jean Guilton, extrait de *Ce que je crois*.

Moi aussi, j'y crois. Je crois que nous devons nous dépasser, faire des choses humainement impossibles. Et pour cela, nous avons bien entendu besoin de Dieu, mais aussi des bras et des esprits de nos enfants.

La première étape dans l'orientation d'un jeune est le besoin d'acquiescer l'indépendance. Lorsque l'on passe de l'état d'enfant à celui d'adolescent, on cherche à apprendre à faire les choses par nous-même. Et normalement, les parents sont là pour y aider.

Je dis normalement, puisque parfois ils ont tendance à réduire leurs enfants à faire de l'imitation. «Fais comme ci, fais comme ça... puisque je te le dis ! Ne discute pas, obéis». Or, une grande différence avec l'enfance est que l'adolescent AIME discuter ! Vous l'avez

pu suffire pour révéler Dieu au monde.» 3

Ainsi il est devenu Dieu avec nous pour nous révéler Dieu. «Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.» (Matthieu 1:23).

Dieu a préparé un corps pour Christ. «C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps.» (Hébreux 10:5).

«C'est à travers une vie pure, une vie de parfaite confiance et de soumission à la volonté de Dieu, une vie d'humiliation, que Dieu Lui-même devait être révélé à l'humanité. Même le plus élevé des séraphins n'aurait pu atteindre cet objectif. Pour réaliser cela, notre Sauveur a revêtu sa divinité avec l'humanité. Il a utilisé les facultés humaines, afin qu'en adoptant uniquement celles-ci, il puisse être compris par l'humanité. L'humanité seule pouvait atteindre l'humanité. Il a vécu avec le caractère de Dieu dans un corps humain que Dieu avait préparé pour lui. La vie de Dieu dans une chair humaine fut une bénédiction pour le monde, car il montra par là la possibilité d'unir l'humanité à la divinité.» 4

Ainsi, bien que vivant sur la terre, Christ était toujours Dieu, car il était Dieu avec nous. Christ a reçu l'adoration des hommes sages, qui ont demandé : «Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.... Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.» (Matthieu 2:2, 11).

Il y a d'autres exemples où Christ a reçu l'adoration. Matthieu

8:2; 9:18; 14:33; 15:25; 28:9, 17; Marc 5:6; Luc 24:52; Jean 9:38.

Quand Christ a guéri une personne, une force est sortie de lui. «Mais Jésus répondit : Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi.» (Luc 8:46; voir aussi 6:19).

Le mot traduit ici par «force», du mot grec dynamis, signifie «puissance», «capacité». Il fait référence particulièrement à la puissance inhérente, c'est-à-dire à un pouvoir résidant dans un être en vertu de sa



nature, ou à un pouvoir qu'il peut manifester. Il en est ainsi du pouvoir d'effectuer des miracles, du pouvoir moral et de l'excellence de l'âme.

C'est ainsi que Jésus pouvait lire dans les cœurs des gens. «Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister.» (Matthieu 12:25; voir aussi Luc 6:8).

Ce n'était pas simplement un processus normal d'une révélation par l'Esprit Saint, mais c'était en réalité une preuve de sa divinité. «Jésus leur donna une preuve de sa divinité en dévoilant leurs pensées secrètes.» 5

Christ a vraiment pardonné des péchés et il avait le pouvoir de le faire tandis qu'il était sur terre. «Voyant leur foi, Jésus dit : Homme, tes péchés te sont pardonnés. Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : Qui est celui-ci, qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quelles pensées avez-vous dans vos cœurs ?

Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.» (Luc 5:20-24).

Jésus pouvait même donner un message divin très court pour guérir quelqu'un. «L'officier du roi lui dit : Seigneur, descends avant que mon enfant meure. Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. Comme déjà il descendait, ses serviteurs venant à sa

rencontre, lui apportèrent cette nouvelle : Ton enfant vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison.» (Jean 4:49-53).

«Jésus répondit à la demande du centurion en lui donnant cet ordre : 'Va, ton fils vit.' Ces mots brefs et simples tressaillirent dans le cœur du père ; il sentit le pouvoir sacré dans le ton de son interlocuteur.

(Suite page 19)

Leçons sur la préparation du terrain

4e partie



par Les Gibson

Dans l'étude sur la préparation du terrain, nous avons vu que nous avons une œuvre à faire avant le déversement de la pluie de l'arrière-saison. Cette préparation spirituelle est comparée à la préparation du sol. Quand nous remuons profondément la terre, nous pouvons y trouver des trésors inattendus.

Une chasse au trésor

«Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.» (Matthieu 13:44).

N'avez-vous jamais fait une course au trésor avec des petits enfants où le trésor est un petit verset de la Bible, une promesse de Dieu, ou une parabole à leur portée ? C'est un amusement agréable pour un Sabbat-nature.

Dans Matthieu 13:1-58, nous trouvons beaucoup de trésors semblables. Dans la parabole simple du semeur, Christ a enseigné de nombreuses vérités importantes, vérités que même les disciples ne comprenaient pas au premier abord. Quand nous continuons à chercher comme on cherche un trésor caché, nous devenons comme des petits enfants partis à la chasse au trésor. Ce que nous avons découvert dans notre recherche, dans toute notre quête de la vérité, nous vous le présentons maintenant pour un examen minutieux, pour une évaluation et pour l'amour de la vérité.

La parabole du semeur

«Il [Jésus] leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit : un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba

L'agriculture devrait être l'A.B.C. de l'éducation donnée dans nos écoles et pour nos âmes.

dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente.» (Matthieu 13:3-8).

« Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » (Matthieu 13:9)

Pour mieux comprendre, avec voici une autre version :

« Et Jésus ajouta : «**Écoutez bien**, si vous avez des oreilles!» (Matthieu 13:9 Version Bible en Français Courant).

Plusieurs fois en tant qu'enfant, j'ai entendu de la part d'un adulte ce mot : «**Ecoute !**»

Et quand j'ai grandi et qu'à mon tour j'ai eu des enfants, je leur ai souvent dit : «**Ecoute !**» Quand nos enfants ont grandi, ils ont eu à leur tour des enfants et qu'ont-ils fait ? Le même mot est sorti de leur bouche : «**Ecoute !**» Dieu essaye ici de nous dire quelque chose ! Quelque chose de si important que Jésus vint en personne sur cette terre pour nous dire cette parabole, afin d'être sûr que ce message nous parviendrait !

Au verset 18, nous voyons ce même mot : «**Ecoutez !**» pas toujours sur le même sujet. Il en est ainsi dans la vie, quand nous voulons que les autres écoutent.

Mes chers amis, écouterons-nous ? Entendrons-nous ce que l'Esprit dit aux Eglises ? (Voir Apocalypse 2:11.)

Au sujet du message

Jésus est venu dans ce monde pour nous donner un message, le même message qu'il a désiré donner à ses disciples, mais comment pouvons-nous donner un message si nous ne le comprenons pas ?

Nous devons travailler comme il a travaillé. Mais comment a-t-il travaillé ? Jésus a enseigné par des paraboles tirées des choses de la nature. Est-ce que nous le faisons ? Comprendons-nous les paraboles qu'il a enseignées ? Savons-nous ce qu'il a enseigné dans ses paraboles ?

Vous êtes-vous demandé pourquoi Jésus a enseigné en paraboles ? La servante du Seigneur explique : «L'enseignement du Christ en paraboles s'inspire du principe même qui le guidait dans sa mission en faveur de l'humanité. Afin de nous familiariser avec sa nature et sa vie, le Sauveur revêtit notre condition et habita parmi nous. La divinité s'est révélée dans l'humanité et la gloire invisible sous une forme corporelle. Ainsi l'inconnu pourrait s'apprendre par le connu, les choses célestes par les terrestres, Dieu s'étant rendu semblable aux hommes. Il en est de même dans l'enseignement du Christ : l'inconnu est illustré par les choses visibles et les vérités divines sont mises à la portée de tous par des faits de la vie courante.» 1

Première remarque : Il est venu sur terre «afin de nous familiariser avec sa nature et sa vie.»

Seconde remarque : «L'enseignement du Christ en paraboles s'inspire du principe même qui le guidait dans sa mission en faveur de l'humanité.»

Troisième remarque : «L'inconnu est illustré par les choses visibles.»

Quelles leçons Jésus a-t-il enseignées ? Quel était son manuel ? Où était sa salle de classe ?

Dans Matthieu 13:1-58, nous trouvons des pistes à explorer. La servante du Seigneur explique :

«Un jour plein d'événements venait de s'écouler dans la vie de Jésus. Près de la mer de Galilée, il avait prononcé ses premières paraboles, s'efforçant d'expliquer au peuple par des images familières la nature de son royaume et la manière dont il devait s'établir. Il s'était comparé lui-même à un semeur ; il avait illustré le développement de son royaume par la croissance d'un grain de moutarde et par l'effet produit sur une mesure de farine par un peu de levain. Il avait dépeint la grande séparation finale des justes et des méchants dans les paraboles du trésor caché et de la perle de grand prix ; par celle du maître de la maison il montrait à ses disciples comment devaient travailler ses représentants.» 2

Dans sa vie, dans sa mort et sa résurrection, le Maître nous a appris à faire attention même aux détails !

Dans cette étude, nous allons prêter attention à des détails qui pour certains paraîtront insignifiants.

Les techniques et les principes d'agriculture étaient bien connus au temps de Christ !

«L'agriculture devrait être l'A.B.C. de l'éducation donnée dans nos écoles. C'est la première chose à faire entrer en ligne de compte.» 3

Dans Matthieu 13:18, 19, Jésus dit : «Écoutez donc ce que signifie la parabole du semeur. Ceux qui **entendent parler** du royaume et **ne comprennent pas** sont comme le bord du chemin où tombe la semence : le Mauvais arrive et arrache ce qui a été semé dans leur cœur. » (La semence,

La Parole a été faite chair

Première partie sur quatre

par Peter Lausevic

Dieu fait homme

Le pouvoir de sauver l'humanité réside dans la compréhension et l'acceptation de l'Evangile : «Car je n'ai point honte de l'Evangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.» (Romains 1:16).

Cet évangile est un mystère qui a été caché depuis l'éternité. «A celui qui peut vous affermir selon mon Evangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles.» (Romains 16:25).

«Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam. Il s'agit de 'la révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps.' (Romains 16:25). Cette révélation dévoila les principes qui, dès les âges éternels, sont à la base du trône de Dieu.» 1

Cela a donc été tenu secret. Mais puisque c'était si important pour notre salut, qu'est-ce que Dieu a fait ? «Mais [cela a été] manifesté maintenant par les écrits des pro-

phètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi.» (Romains 16:26).

Le mystère de l'évangile réside dans le fait que Dieu a été manifesté dans la chair. «Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.» (1 Timothée 3:16).

Oui, la Parole éternelle de Dieu qui a créé l'univers est devenue chair. «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.... Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.» (Jean

1:1-4, 14).

Il est la Parole éternelle. «Le ciel savait que l'humanité avait besoin d'un divin Maître. Dieu éprouvait de la pitié et de la sympathie pour ces hommes déçus et enchaînés par Satan. Quand les temps ont été accomplis, il a envoyé son Fils. Celui qui avait été choisi par les conseils célestes est venu sur terre pour instruire les hommes. C'est par sa grande bienveillance que Dieu l'a offert au monde et, pour combler les besoins de notre nature humaine, le Christ s'est revêtu d'humanité. Au grand étonnement des armées célestes, le Verbe éternel est descendu dans ce monde sous la forme d'un bébé fragile. S'étant pleinement préparé, il a quitté les parvis royaux et s'est mystérieusement allié aux êtres humains déçus. (Jean 1:14, cité plus haut)» 2

Pourquoi la Parole éternelle a-t-elle dû venir à nous et être faite chair ? «Seul Christ était capable de représenter la Divinité. Lui qui avait été en présence du Père depuis toujours, Lui qui était l'image formelle du Dieu invisible, il était le seul capable de réaliser cette oeuvre. Aucune description verbale n'aurait

cela, il faut trouver un fil conducteur, **une idée maîtresse** autour de laquelle notre étude va se construire. C'est une toute autre forme d'esprit qui est alors sollicitée, un esprit de synthèse. Le corps de l'étude devra répondre à une problématique simple qui exigera plusieurs étapes dans la réponse, chaque étape nécessitant aussi une construction cohérente. Il ne s'agit pas d'ajouter des versets à des versets sans un but précis.

Il peut y avoir différentes

logiques de construction :

- la chronologie : avant, aujourd'hui, le futur ou l'Ancien et le Nouveau Testaments, ou encore le père, le fils et les petits-enfants, etc.
- la logique de cause à effet...
- la logique allant du diagnostic par les symptômes, recherche des antécédents, remèdes, évolution possible, etc.
- la logique des contraires : bien et mal, mensonge et vérité, pauvreté et richesse, etc.
- la logique des équilibres : ni à droite, ni à gauche ou fanatisme et libéralisme, etc.

Ces logiques viennent naturellement à partir d'une question simple que nous pouvons nous poser. Ainsi, il est bon, devant chaque groupe de références que nous avons sélectionnées, de **formuler en clair une question** à laquelle ces versets répondent vraiment.

Nous allons ainsi trouver 2, 3, 4, 5 parties répondant à des questions différentes qui s'enchaîneront entre elles avec des conjonctions telles que : puis, alors, par conséquent, car, donc, etc.

Chaque partie sera elle-même structurée en différentes sous-parties au besoin.

Ce qui est absolument important de se rappeler, c'est que la **réponse** que nous donnerons à chaque question devra être incontestable parce qu'**elle viendra de la Parole de Dieu** et non de nous-mêmes. Contrairement aux discours ou aux écrits des hommes, la crédibilité de ce que nous dirons ne tiendra

pas tant à nos talents d'orateur ou à notre opinion personnelle fut-elle bien défendue qu'à la force de la Parole de Dieu. Encore une fois, il ne s'agit cependant pas d'ajouter des versets à des versets, mais de choisir les plus pertinents par rapport au problème posé et d'en faire sentir le poids par nos commentaires personnels.

7 – Une fois le corps de l'étude réalisé, on peut alors penser à **la conclusion et à l'introduction.**

L'introduction doit comporter deux choses :

a – Une accroche : l'auditeur a besoin d'être accroché très vite au sujet. Evitons de prolonger les présentations ou les formules toutes faites, tout en restant courtois et polis. Sachant la question principale que nous voulons résoudre par notre étude, il est bien de commencer par une histoire simple tirée de nos expériences, de l'histoire ou de la Bible, posant bien le problème. Nous pouvons ne pas aller au bout de l'histoire pour en laisser le dénouement dans la conclusion qui répondra au problème.

b – L'annonce du plan : il est bon que l'auditeur sache clairement où il va, afin qu'à la fin, il puisse savoir de quoi on a parlé. L'auditeur ne peut tout capter, car l'attention n'est pas toujours au maximum et peut être facilement distraite. Mais il faut que l'auditeur se rappelle les principales bornes qui vont accompagner l'étude et qu'il en comprenne la cohérence.

La conclusion doit répondre au problème posé dans l'introduction. On peut reprendre la fin de l'histoire. Elle doit aussi rappeler les principales questions résolues.

Pour conclure, l'étude peut se terminer par un **appel**. En effet le but de l'étude n'est pas tant de satisfaire une curiosité intellectuelle que d'amener quelqu'un à la conversion, c'est-à-dire à une décision de changement de comportement. Cet appel doit résulter d'un ressenti

personnel du prédicateur en fonction de l'auditoire qu'il a devant lui et de la manière dont le contact est passé. Il n'est pas seulement un souhait (Que Dieu nous aide) mais une question personnelle adressée à l'auditeur afin qu'il ressente l'appel de Dieu à la conversion sur le sujet étudié.

La prière personnelle avant l'étude et la communion constante avec Dieu conduiront à cette conclusion profitable pour tous.

IV – Son déroulement

L'étude devait être présentée par chaque participant durant une demi-heure devant tous. Ensuite la présentation était critiquée selon une grille d'analyse recouvrant tous les aspects tant sur la forme (présentation, regard, diction, plan, conviction, ...) que sur le fond (recherche, clarté, cohérence, exactitude, ...). La note finale n'était communiquée qu'à l'intéressé, afin d'éviter tout esprit de compétition. Présentant trois fois sur trois sujets différents, chacun devait chercher à s'améliorer d'une fois à l'autre. Voici la liste des sujets qui ont été traités par les différents participants : le cœur, la paix, la colère, la loi, les dangers de l'orgueil, le ciel, la gloire, la louange, la prière, la joie, le baptême, la crainte, le bon grain et l'ivraie, pourquoi l'église, le végétarisme, la prédestination, le rôle de la femme dans l'église, le rôle de l'homme et de la femme au foyer, divorce et remariage, pourquoi la Bible est vraie. Si un ou plusieurs de ces sujets vous intéressent, vous pouvez demander au Journal une copie des études sélectionnées, avec l'accord des participants.

Pour terminer, nous ne pouvons que vous encourager à expérimenter cette voie qui consiste à rechercher avec le plus grand soin et la plus grande diligence ce trésor précieux qu'est la Parole de Dieu. « Celui qui cherche trouve. » (Matthieu 7:8)

J.P. Parpaillon

c'est la Parole de Dieu).

Il ne s'agit pas seulement d'entendre, mais aussi de comprendre ce que Jésus veut dire de si important ! Comment comprenons-nous cette parabole du semeur ?

L'importance de la parabole

« Ecoutez ! Un jour, un homme s'en alla dans son champ pour semer...Et Jésus dit : 'Ecoutez bien, si vous avez des oreilles pour entendre !' » (Marc 4:3, 9).

Les disciples n'ont pas compris. Et nous ?

La même histoire est rapportée dans Luc 8:5-8. Au verset 9, «les disciples de Jésus lui demandèrent ce que signifiait cette parabole.»

Maintenant, si les disciples n'ont pas compris, ces hommes qui ont marché et qui ont parlé avec Jésus tous les jours, qui ont mangé des pains et des poissons avec lui et qui ont fait l'expérience des miracles, si ces hommes-là n'ont pas compris, comment le pourrions-nous aujourd'hui ?

On nous a expliqué que, lorsque nous ne comprenons pas, c'est le diable qui enlève au loin la graine (la Parole de Dieu).

Dans Marc 4:13, Jésus dit : «Vous ne comprenez pas cette parabole ? Alors comment comprendrez-vous toutes les autres paraboles ?»

Nous devons écouter ! Et nous devons comprendre ! Puisse le Seigneur nous aider !

Un message de salut

Penser que cette parabole concerne avant tout le semeur, c'est jeter le blâme sur Jésus pour l'échec de la récolte ! Impossible ! Il ne peut s'agir non plus de la semence, car la semence, c'est la Parole de Dieu ! Elle ne change jamais ! Or les résultats de l'ensemencement sont variables. Une

graine en rapporte 30, une autre 60, une autre 100.

«Mais d'autres grains tombèrent dans la bonne terre et produisirent des épis : les uns portaient cent grains, d'autres soixante et d'autres trente.» (Matthieu 13:8).

Si mes calculs sont justes, il s'agit là d'un bon investissement, puisque 1 grain peut rapporter 30, 60 et même 100 fois la mise. Il y a peu d'exemples dans la vie où un tel rapport existe.

Ce taux de retour sur investissement ne se trouve que dans la bonne terre ! L'échec de récolte est seulement dû à une terre d'une autre qualité !

Pourquoi appelons-nous cette parabole, la parabole du semeur ? Parce qu'on nous l'a apprise ainsi par ce nom. Ainsi donc qu'en est-il de cette parabole ? De nouveau, la servante du Seigneur explique :

« La parabole du semeur avait pour but de faire comprendre l'influence du terrain sur la croissance de la semence. Le Christ disait virtuellement à ses auditeurs : Vous n'êtes pas qualifiés pour juger mon oeuvre et vous n'avez aucune raison d'être déçus si je ne partage pas vos idées. L'accueil que vous réservez à mon message est pour vous la chose essentielle, car votre destinée éternelle en dépend.»

4



Frères et sœurs, si ma destinée éternelle dépend de la réception ou du rejet de la Parole du Christ, alors je veux la comprendre ! Que signifie cette parabole ? Qu'est-ce qui rend la terre bonne ? C'est la même terre dans tout le champ ! Réfléchissez bien ! Les mauvaises herbes grandissent dans la même terre que la bonne semence. Même où il y a des pierres, c'est toujours la même terre. Pourquoi cette différence, même dans «la bonne terre» ? Comment puis-je augmenter la productivité de ma bonne terre ? Avons-nous estimé vraiment cette parabole comme un outil digne d'être étudié et enseigné ?

Qu'en pensez-vous ? Ne devons-nous pas regarder d'un peu plus près cette parabole ? Après tout, de sa compréhension dépend notre destinée, notre salut. Gardez présent à votre esprit ce sujet vital, que le terrain de votre cœur puisse vraiment être préparé pour recevoir les bénédictions que Dieu a en réserve pour chacun de nous !

Références

- 1 - Les Paraboles, p. 11.
- 2 - Jésus-Christ, p. 324.
- 3 - Témoignages, vol. 2, p. 519.
- 4 - Les Paraboles, p. 30.

Séminaire sur l'homilétique

du 7 février au 7 mars 2010
à l'église de Savigny-sur-Orge

France



Durant un mois, nous avons eu le privilège de participer à un séminaire qui se tenait chaque dimanche à l'église de Savigny-sur-Orge sous la conduite d'Etienne Lombard. Etienne avait lui-même expérimenté en tant qu'étudiant cette méthode durant sa formation à l'école missionnaire qui s'était tenue à Lindach et il avait aidé les frères de la Conférence Générale (David Zic et Peter Lausevic) en Afrique auprès de nos frères francophones du Congo et des pays avoisinants dans l'été 2009 avec cette même méthode.

I - Quel est l'objectif de cette méthode ?

Le but est d'apprendre à mieux connaître la volonté de Dieu à travers la Bible et l'Esprit de Prophétie et aussi à mieux la transmettre à tous ceux qui ne la connaissent pas ou qui la connaissent mal. Il ne s'agit pas d'une simple curiosité intellectuelle et encore moins de briller par une éloquence mal à propos, mais d'une double nécessité pour tout vrai croyant :

1 – Pour notre propre salut. Voici ce que nous dit l'apôtre Jean : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils

te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17:3)

2 – Pour le salut de nos contemporains. Voici l'ordre du Seigneur : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:19-20)

Dans la Tragédie des Siècles, E.G. White nous précise cette grande nécessité de nous instruire particulièrement en vue du grand conflit à venir : « Seuls ceux qui se

Voici les dix participants au séminaire avec l'enseignant.



seront fortifiés par l'étude des Écritures pourront subsister au cours du dernier conflit. Chacun devra résoudre cette question vitale : Obéirai-je à Dieu ou aux hommes ? L'heure décisive est imminente. Nos pieds reposent-ils sur le rocher immuable des Écritures ? Sommes-nous prêts à prendre la défense des commandements de Dieu et de la foi de Jésus ? »

La méthode elle-même est assez simple, mais exige beaucoup de temps et d'assiduité. Ce n'est pas non plus la seule façon d'aborder la Parole de Dieu. Dieu utilise des talents variés et avant tout, quelle que soit la méthode, nous avons absolument besoin du Saint-Esprit pour nous aider à bien comprendre les Écritures. La première chose est donc de nous humilier devant Dieu et de lui demander son aide par son Esprit. « En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. » (Matthieu 11:25). Mais nous devons reconnaître que le Saint-Esprit, même s'il parle à chacun comme il veut, a déjà parlé par la bouche des patriarches, des prophètes et des apôtres qui nous ont transmis ce que Dieu leur avait donné. Il est donc de notre devoir de sonder avec le plus grand soin ce que Dieu nous a déjà dit, sachant qu'au moment opportun, le Saint-Esprit sera alors capable de nous rappeler tout ce qui avait été déjà dit. Mais il ne pourra nous rappeler ce que nous n'avons jamais lu !

II - Cette méthode a quelques avantages très importants :

1 - elle doit nous amener à une **recherche exhaustive** (la plus complète possible) sur un sujet donné.

2 - elle nous met en garde **contre toute idée préconçue**, qui peut être bonne, mais qui peut aussi être fautive, parce que non vérifiée. En effet, de tout temps, la tradition ou

l'opinion générale a souvent été considérée comme la vérité, à la place d'un clair et précis : « Ainsi a dit l'Eternel ! » Et nous pouvons être pris en défaut aujourd'hui encore comme les Juifs du temps de Jésus sur terre : « Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? » (Matthieu 15:3). Combien de fois n'avons-nous pas entendu : tel frère pasteur a dit ceci ou cela, ou soeur White a dit, ou la Parole de Dieu même dit ? Et quand on demande : où cela est-il écrit ? Euh ! Euh ! Je ne me rappelle pas, mais je t'assure, je l'ai lu quelque part. Puis après vérification, on s'aperçoit que ce n'était pas exactement cela parce que incomplet ou hors contexte. Nous devons donc être comme des Béréens, vérifiant si tout ce que disait l'apôtre Paul (grand pharisien versé dans les Écritures et grand apôtre choisi par Christ) était exact ! (Actes 17:11). Cette méthode doit nous y aider.

III - En quoi consiste-t-elle exactement ?

Comme il a été dit plus haut, rien de bon ne peut être fait sans **une prière fervente** pour recevoir l'aide du Saint-Esprit dans ce travail. Cette remarque ne doit pas être une simple formule de fausse humilité ou de convenance. Le plus grand orateur peut toucher les cœurs momentanément, mais peut-il amener à une conviction durable et à une vraie conversion sans le Saint-Esprit ? Et cette conviction solide ne peut être obtenue que par les Écritures. Rappelons-nous comment Jésus, après sa résurrection, a conduit les disciples d'Emmaüs complètement découragés à une solide conviction : il aurait pu commencer par se faire reconnaître. Nul doute que le découragement des disciples se serait évanoui au profit d'une grande joie immédiate. Mais Jésus commença autrement : « Commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. » (Luc 24:27). Cette étude complète des

Écritures concernant ce qui lui était arrivé les jours précédents était la plus grande preuve de sa messianité, de sa divinité et était capable de leur donner une conviction solide pour toute la vie.

Examinons cette méthode

1 – Un thème différent nous fut donné à chacun sous forme d'un mot ou d'une très courte question ou d'une très courte phrase.

2 – A partir de ce thème, nous devons rechercher **une dizaine de mots-clefs**, soit des synonymes, soit des contraires, soit des mots désignant une vérité touchant de près ce thème.

3 – Avec cette dizaine de mots-clefs, nous devons rechercher avec une **concordance tous les versets** qui contenaient ces mots-clefs et les mettre sur une feuille en trois colonnes afin d'en effectuer un tri et un classement ultérieurement.

4 – Faire **le même travail avec l'Esprit de Prophétie**.

Ces deux étapes de recherches sont évidemment grandement facilitées par l'ordinateur permettant en quelques minutes d'effectuer ces recherches qui manuellement peuvent prendre des journées entières. Mais là s'arrête cette aide. Car de toute façon, il faudra beaucoup de temps et d'assiduité pour lire avec attention toutes ces pages.

5 – On peut compléter ces recherches sur ces mots-clefs avec un ou plusieurs **dictionnaires** et/ou une **encyclopédie**.

Ce travail est évidemment un travail considérable s'il veut être exhaustif. Il peut selon les sujets générer entre 50 et 100 pages, voir plus ! J'ai décrit plus haut les avantages d'une telle recherche : recherche la plus complète possible qui nous amène souvent à des découvertes insoupçonnées et aussi à tordre le cou à des idées préconçues jamais vérifiées et quelquefois fausses.

6 – Une fois ce travail d'analyse fini, il faut **bâtir un plan**. Pour